LES RELATIONS DU DISCOURS

Irina BREAHNĂ

Les relations de temporalité et de causalité sont concernées dans le cadre plus large des relations de discours. Par *relation du discours* (RD) on comprend «des relations entre énoncés qui expriment différentes types d'entités dans le monde, comme les événements et les états» [4, p. 2]. Nous renvoyons aux définitions données par Moeschler pour événement et état. Les événements sont des processus qui arrivent dans une période de l'espace-temps: «ils ont un début et une fin, ce qui implique qu'ils sont définis par une borne initiale et une borne finale. L'intervalle de temps défini par ces deux bornes définit le temps de l'événement. […] Les états se caractérisent par leur caractère non borné : ils ont simplement une étendue dans le temps, mais

pas une borne initiale ou de borne terminale. Ils sont de plus homogènes, puisqu'il n'y a pas de changement qui se produit entre la borne initiale et la borne terminale» [6, p. 320-321].

Dans son article sur la causalité et la complexité cognitive, Sanders se demandait si les locuteurs d'une langue avaient une vraie préférence à interpréter les séquences de manière causale. Est-ce une transposition dans le domaine du langage et du traitement du langage d'une prédisposition plus générale de l'être humain à voir plutôt des structures, des patterns, de l'organisé, plutôt que de l'accidentel, comme dans le cas de la perception visuelle ? Sanders cite une hypothèse de Levinson, selon laquelle lorsque les événements sont conjoints il y a tendance à les interpréter comme successifs et, si tel est le cas, liés causalement [8]. La relation entre deux énoncés serait donc à interpréter dans une perspective temporelle et causale.

Le problème de la causalité est lié ainsi à celui de la temporalité. Une relation de cause-conséquence entre un événement e1 et un événement e2 s'établit dans le temps, dans la mesure où e1 et e2 sont à deux endroits différents sur l'axe temporel et entraînent des changements d'état propre à une entité concernée par e1 et e2.

Pourtant, il ne serait pas correct d'assimiler la causalité à la temporalité. Si le discours causal partage des propriétés avec le discours temporel, les deux ont des propriétés distinctes du point de vue discursif et pragmatique. Selon Moeschler, «la causalité n'est pas une propriété des relations temporelles entre événements, mais une relation entre événements et états. Les discours temporels ne sont pas nécessairement connectés causalement, seule la capacité à ordonner les éventualités et à déterminer leur intervalle temporel comptant» [7, p. 74].

Notre connaissance du monde et les intuitions que nous avons à propos des événements liés causalement nous montrent que dans le monde physique les événements sont ordonnés temporellement, la cause précédant la conséquence. Pourtant la langue nous met à disposition la possibilité de le faire aussi dans l'ordre inverse. En roumain, comme dans les autres langues romanes ou slaves, comme le russe, on peut constater que l'ordre canonique des connecteurs causaux est inverse à la temporalité des événements. Ce qui est exprimé

linguistiquement c'est l'ordre conséquence-cause. Les fondements cognitifs de ce phénomène font l'objet de nombreuses recherches qui dépassent certainement le cadre de ce travail. On pourrait seulement observer que d'un point de vue cognitif, une conséquence peut être reliée à une cause post factum. Un événement (cause) ne porte en soi-même qu'une seule conséquence.

La possibilité de la langue de rendre compte d'une relation entre éventualités, en suivant un ordre temporel ou un ordre inverse, correspond en grandes lignes aux relations classiques de Narration et Explication. Dans les deux cas, les éventualités sont liées par des relations de précédence et de causalité. La différence consiste dans la façon dont les locuteurs sont amenés dans le premier cas à relier les événements en suivant l'ordre du discours (1), lorsque dans le deuxième cas, les éventualités sont reliées dans l'ordre inverse (2):

(1) Paharul a căzut. El s-a spart. (Le verre est tombé. Il s'est cassé.)

(2) Paharul s-a spart. El a căzut. (Le verre s'est cassé. Il est tombé.)

La *Narration* et l'*Explication* ont été particulièrement étudiées dans les approches de la DRT et SDRT des relations des discours. L'analyse donnée par la sémantique du discours, notamment, part de deux principes: les temps verbaux encodent des relations temporelles et les classes aspectuelles, état et événement, sont encodées linguistiquement dans le lexique.

Ces constatations sont corroborées par deux hypothèses issues des approches sémantiques classiques, à savoir la Théorie des représentations discursives de Kamp et de Rohrer [3] et la solution aspectuelle de Dowty [2]. La première concerne les inférences directionnelles encodées dans les temps verbaux : en avant avec le passé simple, en arrière avec le plus-que-parfait, inclusion temporelle avec l'imparfait. La deuxième, les inférences directionnelles liées aux classes aspectuelles : le temps avance avec des accomplissements et des achèvements (les événements), et n'avance pas avec les états et les activités.

La sémantique du discours, élaborée dans les travaux de Asher [1], propose une perspective nouvelle, et notamment à supposer que les locuteurs infèrent la *narration* en (1) en appliquant une règle de narration par défaut, à moins qu'elle ne soit pas bloquée par une règle causale qui déclenche une lecture en arrière.

Ces modèles, comme le souligne Sanders, considèrent que l'interprétation causale ne peut pas être indépendante du temps des segments: «The causal interpretation of relations is not independent of tense of the segments either. Lascarides & Asher (1993) show how the combination of tenses in two sequential clauses restricts the set of options of possible coherence relations expressed: when segment 1 is in simple past tense, and segment 2 in the pluperfect, and the event in s2 precedes the event in s1, the only discourse relations allowed are Explanation or Consequence-Cause relations» [8]. Pourtant, comme le montre de nombreux contre-exemples, il n'y a pas de relation directe entre temps verbaux et inférence de la direction. De même, l'approche aspectuelle n'a pas plus de pouvoir explicatif, dans le sens où un état peut être associé à une inférence en avant, et un événement à une lecture en arrière. Les théories concernant les RD ont également failli à expliquer la façon dont les locuteurs arrivent à attacher une direction, en avant ou en arrière, pour relier deux segments de discours.

Contrairement aux approches sémantiques, le Modèle des Inférences Directionnelles [5] est une approche pragmatique qui accorde un rôle crucial au contexte dans la description des phénomènes d'émergence et de prédiction des inférences directionnelles. Les informations encodées linguistiquement dans les temps verbaux, les prédicats et les connecteurs sont tributaires du contexte qui détermine la direction de l'inférence. Ce qui expliquerait pourquoi dans les théories sémantiques les prédictions associés à des temps verbaux, classes aspectuelles, etc. ne se confirment pas dans certains contextes.

Références:

1. ASHER, N. *Reference to Abstract Objects in Discourse*. Dordrecht: Kluzer, 1993, p. 455.
2. DOWTY, D.R. The effects of aspectual class on the temporal structure of discourse: semantics or pragmatics? In: *Linguistics and Philosophy*. 1986, no. 9, pp. 37-61.
3. KAMP, H., ROHRER, C. Tense in texts. In: *Meaning, Use, and Interpretation of Language*. Berlin: de Gruyter, 1983, pp. 250-269.
4. MOESCHLER, J. L'ordre temporel dans le discours: le modèle des inférences directionnelles. In: *Cahiers Chronos,* 2000, no. 6, pp. 1-11.
5. MOESCHLER, J. Le Modèle des Inférences Directionnelles. In: *Cahiers de linguistique française*, 2000, no. 22, pp. 57-100.

6. MOESCHLER, J. La représentation des événements dans la langue et dans le discours. In: *Presencia y renovación de la lingüística francesa*. Salamanca: Ediciones Universidad de Salamanca. 2001, pp. 311-328.
7. MOESCHLER, J. Discours causal, chaîne causale et argumentation. In: *Cahiers Chronos*, 2007, no. 18, pp. 69-86.
8. SANDERS, T. *Coherence, causality and cognitive complexity in discourse*. 2005. [Accesat 1.09.2019] Disponibil https://www.researchgate.net/profile/Ted_Sanders3/publication/46669022_Coherence_Causality_and_Cognitive_complexity_in_discourse/links/53eb50ab0cf2fb1b9b6b0e20/Coherence-Causality-and-Cognitive-complexity-in-discourse.pdf